ViteLu Séquoia

Presse : N°117 L100/06 / ISSN : 2679-1218

Mardi 3 octobre 2023 N° 1972

# CHALEURS : LA NATURE SE FATIGUE

**Il fait beau ! Trop ! Pour les arbres, ce n'est pas une bonne nouvelle. Perdus, certains fleurissent en automne !**

### RECORDS DE CHALEUR

Le mois de septembre n'a jamais été aussi chaud. Octobre a commencé en battant des records de température ! Cela peut sembler agréable… Mais ces saisons, qui ne sont pas habituelles, font souffrir la nature.

### PAS PRÊTS POUR L'HIVER

Normalement, à cette période de l'année, avec les températures plus froides et les jours plus courts, les arbres se préparent pour l'hiver. Ils font tomber leurs feuilles, forment des bourgeons, font des réserves de sucre dans le bois… Mais avec le beau temps, certains gardent leurs feuilles vertes, des cerisiers refleurissent... Serge Zaka, spécialiste du climat et de l'agriculture, explique : « *Chaque fleur d'aujourd'hui est un fruit en moins pour l'an prochain* ». Si l'hiver arrive d'un coup, les feuilles vont brûler et les arbres n'auront pas pu faire de réserves.

### PLUS DE SAISONS !

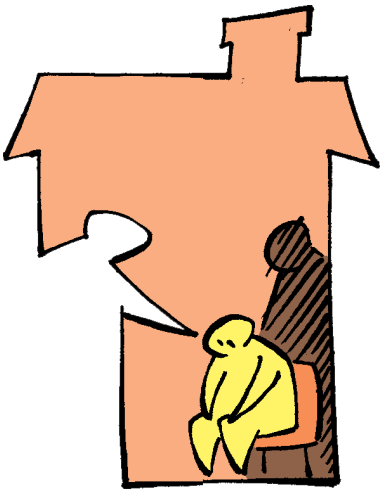
Le problème, c'est que les arbres ont déjà souffert de la sécheresse, du manque de froid… Toujours selon Serge Zaka : « *Le pommier a besoin d'entre 500 h et 1 000 h de froid (sous les 9°C) pour ensuite fleurir. Si l'hiver est plus court et les températures plus chaudes, ils feront moins de fruits.* » À cause de ces changements, des arbres fragilisés ne résistent pas aux maladies, aux attaques des insectes… Ils meurent. Ils ne savent plus comment vivre dans leur région.

### L'HOMME DOIT AGIR

Serge Zaka appelle à replanter des arbres, maintenant, en pensant au changement climatique ! Les pêchers, les abricotiers... vont pouvoir pousser plus au nord.

# HANDICAP : MISE EN DANGER DE LA VIE

**Les aides à domicile manquent. Cela met en danger les personnes en situation de handicap et leurs familles.**



Le 6 octobre, c'est la Journée des « aidants », pour rendre visibles les 11 millions de personnes qui accompagnent un proche âgé, malade ou en situation de handicap. Depuis l'an dernier, des associations alertent le gouvernement : il manque des aides à domicile formées. La situation s'aggrave et devient inquiétante. Les familles n'en peuvent plus. Jean-François et Jeanne expliquent que leur fils, a besoin d'aide 24 h/24h. Il a un appareil spécial pour respirer. Pour l'installer, il faut connaître les bons gestes. En 2 ans, il a eu plus de 50 aides à domicile différentes, non formées. Les parents sont obligés d'être présents, sinon, leur fils est en danger. L'AFM-Téléthon et l'APF France handicap ont décidé de faire appel à la Défenseure des droits. Elles demandent que les aides à domicile soient mieux payées, que leur métier soit valorisé… pour donner envie à des personnes de choisir cette profession.

# LE COVID EST LÀ

**Lundi, le gouvernement a relancé la vaccination contre le COVID.**

« *Le virus circule, chacun de nous peut voir des personnes malades autour de lui* », déclarait mi-septembre le ministre de la Santé. Le gouvernement a donc décidé d'avancer la reprise de la vaccination. Prévue le 17 octobre, elle a commencé dès lundi pour les personnes de plus de 65 ans, fragiles, enceintes, ayant d'autres maladies… Aurélien Rousseau, le ministre, a expliqué que l'objectif est de rappeler au corps comment se défendre.

# DUPONT DE RETOUR

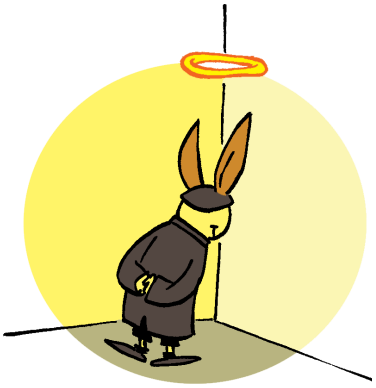
**Antoine Dupont a repris l'entraînement avec le XV de France.**

Les Bleus ont fait un match incroyable contre la Namibie (96-0), mais à la fin... tout le monde ne parlait que de la blessure au visage d'Antoine Dupont ! Dès le lendemain, le 22 septembre, l'exceptionnel capitaine des Bleus, a été opéré. Vendredi dernier, il avait l'accord du chirurgien pour rejoindre l'équipe, à Aix-en-Provence, et s'entraîner seul. Cependant, il ne jouera pas contre l'Italie, ce vendredi. Les Bleus devront gagner sans lui, s'ils veulent être sûrs d'avoir une place en quarts de finale !

# « Paroles Partagées »

## CANCRE OU BON ÉLÈVE ?

Mme Kuntz : « J'étais à l'école primaire de Schiltigheim où il n'y avait que des filles. J'étais la plus grande pipelette de la classe. J'avais le droit d'écrire la date tous les jours au tableau. À la récréation, on avait un verre de lait chaud et on jouait à la corde. C'était magnifique ! Un après-midi, on a fait une sortie pour chercher des orties et les faire sécher pour faire de la tisane. »



Mme Mille : « J'étais un petit diable. J'avais toujours quelque chose à redire à la maîtresse car je n'aimais pas toujours ce qu'elle faisait. On m'appelait "le diable Momone". Mais tout le monde m'aimait car je donnais toujours des coups de main. »

Mme Fischer : « Je suis allée dans l'école privée Sainte-Clothilde à Strasbourg. C'était très strict en terme de discipline car c'était tenu par des bonnes sœurs. Je me souviens du stress quand avait lieu la distribution des bulletins. La religieuse montait sur une estrade pour appeler chaque élève et remettre les bulletins. Les moins bons élèves passaient en dernier. »

M. Muller : « J'étais un cancre à l'école mais au collège Freppel d'Obernai j'étais premier dans toutes les matières. »

Mme Gangloff : « Je suis allée dans une école privée paroissiale à Saint-Dié. J'étais une bonne élève mais les bonnes sœurs étaient très sévères, ce ne sont pas que de bons souvenirs car il y avait beaucoup de dureté. »

Mme Georgentum : « J'étais dans une école mixte à Ostwald et au lycée des jeunes filles des Pontonniers à Strasbourg. C'était pendant la guerre, on était obligé de faire le salut nazi tous les jours. C'était difficile, j'ai dû aussi changer de prénom car le mien faisait trop français. »

Mme Schweitzer : « Je ne restais pas tranquille, il fallait que je chahute. Un jour, pendant l'heure de calcul, je me suis fait interroger mais je ne connaissais pas la réponse alors j'ai pris une claque de la maîtresse. J'ai beaucoup pleuré. En rentrant à la maison, ma mère m'a demandé ce qu'il s'était passé. Elle se sont expliquées et ma mère n'a pas cédé.
Le beau souvenir que j'ai, c'est le grand chemin pour aller à l'école. J'avais 30 minutes de marche et parfois j'étais en retard. Ma maîtresse m'a demandé pourquoi j'étais en retard et je lui ai expliqué le chemin que je devais faire 4 fois par jour pour aller et rentrer de l'école. Alors elle m'a laissé un joli souvenir dans mon cahier de poésie. »

*Résidence Niederbourg, Illkirch Graffenstaden (67)*

## NOTRE VIE EN EHPAD

La vieillesse nous amène plus de difficultés,
Il faut s'y habituer.
La vie collective n'est pas toujours facile,
Quand nous ne sommes plus trop agiles.
Nos journées sont chronométrées,
Il faut bien l'accepter.
Parfois la solitude nous pèse,
Mais les bons moments ensemble nous plaisent.
ATTENDRE ! Ça, il faut pouvoir l'entendre.
Rires, chants, jeux…
Ici à l'EHPAD, nous sommes heureux.
Merci aux agents, aux soignants,
D'être bienveillants.
Merci à tous les professionnels de santé,
D'être à nos côtés.

*EHPAD Saint-Joseph, Chanverrie (85)*

## LA PARENTHÈSE

En arrivant à la Parenthèse,
On s'assoit sur sa chaise
Bonjour Paulette, bonjour Monette
Une tisane pour ces dames
Un café pour pépé
Le bonheur et la bonne humeur
Sont présents à toutes les heures
Jeux de mots pour notre cerveau
Puis on se lave les mains
Et on coupe le pain
On met le couvert pour boire un verre
On mange la soupe tous en groupe
La sieste nous attend pour un moment différent
Roger ronfle en dormant
Mais heureusement Rex arrête les méchants
Les activités, c'est la santé
Enfin, on prend le goûter
Afin de se requinquer
Mais le soir, dur de se dire au revoir…

*Accueil de jour La Parenthèse, Sablé-sur-Sarthe (72)*

LiLavie
69 rue du Pont de Mayenne - 53000 LAVAL
Tél : 02 43 53 18 34 - Mail : asso.lilavie@orange.fr
Site : www.lilavie.fr
*Directrice de publication : A. Jeanneau*
*Illustrateur : Domas*